

La période d'entre les deux guerres mondiales se caractérise par la conjonction de deux phénomènes d'ailleurs corrélatifs : en premier lieu, il s'agit d'une période de recul du mouvement ouvrier international, période de défaites catastrophiques, d'écrasement, d'extension générale du fascisme. En second lieu, il s'agit d'une période d'hégémonie sans partage du stalinisme sur le mouvement ouvrier révolutionnaire. Drapés dans l'étendard de la révolution d'octobre, les partis staliniens dissimulent leur opportunisme foncier derrière les apparences de l'intransigeance marxiste et trompent encore finalement leur monde.

La conjonction de ces deux phénomènes, se nourrissant l'un l'autre, détermine une période de noire réaction, absolument défavorable à la percée politique de nouvelles avant-gardes révolutionnaires. Les petits groupes d'avant-garde devaient conquérir — en pleine période historique de reflux ouvrier — des positions tenues solidement par les formations issues de la seconde et de la troisième Internationales. Ils réussirent d'autant moins cet impossible tour de force qu'ils eurent à subir la répression conjointe du stalinisme et de la bourgeoisie ; les meilleurs périrent sous les coups de la Gestapo ou du Guépéou ; beaucoup ne résistèrent pas aux immenses pressions qui s'exerçaient sur leurs groupes isolés. Une infime minorité parvint contre vents et marées à assurer la continuité politique du bolchévisme dans le cadre de la IV^e Internationale.

Origine de la tactique entriste (« sui generis »)...

La tactique « entriste » appliquée pendant près de quinze ans par les sections de la IV^e Internationale confrontées à une classe ouvrière organisée de longue date par les social-démocrates ou les staliniens. De nombreuses sections-clés de la IV^e n'ont jamais appliqué l'entrisme. Des groupes trotskystes ultra-gauches (groupe Healy) se sont constitués au travers d'une pratique entriste. La section française a travaillé de 1944 à 1952 dans une toute autre perspective.

a) La conception de la construction du Parti à la Libération.

La conception de la construction du Parti à la Libération se fonde sur l'analyse trotskyste de la seconde guerre mondiale. D'après Trotsky (1940), la seconde guerre mondiale rééditerait en plus terrible le processus de la première. Elle précipiterait une situation révolutionnaire d'une ampleur sans précédent. La bureaucratie stalinienne serait incapable de résister victorieusement à l'assaut impérialiste (d'autant moins que Trotsky escomptait un retournement d'alliance — Allemagne nazie-Impérialiste anglo-saxon — contre l'U.R.S.S.). Sortant du plus grand massacre que la société humaine ait connu, ayant fait l'expérience pratique de la faillite complète des social-démocrates et des staliniens confrontés à une bourgeoisie « nationale » affaiblie et déconsidérée, l'avant-garde de la classe ouvrière se tournerait vers le marxisme-révolutionnaire (les internationalistes de Zimmerwald n'étaient ni plus nombreux, ni mieux implantés que les militants de la IV^e Internationale). Conclusion : en avant vers des partis trotskystes de masse !

Bien évidemment, l'erreur fondamentale de ce pronostic ré-